

CHOISIR UNE LANGUE VIVANTE

Par Jacques Fayette
Professeur à l'Université Lyon 3, Directeur du DESS de Commerce extérieur

La création de la zone Euro et l'extension des échanges internationaux ont rendu aux jeunes français, tout comme aux jeunes suisses, l'utilisation d'une deuxième, voire d'une troisième langue vivante étrangère aussi nécessaire que naturelle.

Choisir une langue est une question de GOUT, D'AFFINITE mais aussi une question de CALCUL. Une langue constitue, au delà des ASPECTS CULTURELS, un bagage dont le détenteur peut affronter plus facilement les aléas de la VIE PROFESSIONNELLE. De ce point de vue, il importe de se garder des effets de mode : on ne choisit pas d'apprendre une langue et la culture d'un pays comme on choisit une destination touristique. IL FAUT REGARDER OBJECTIVEMENT LES REALITES.

Si nous combinons les aspects commerce extérieur et investissements réciproques entre la France et un autre pays, les premiers partenaires de la France sont dans l'ordre : l'Allemagne, l'Italie, la Grande-Bretagne puis l'Espagne.

Si nous considérons les relations entre la France et l'Italie nous voyons trois grandes caractéristiques :

- 1- Au niveau des échanges NOUS VENDONS PLUS A L'ITALIE QU'A L'ENSEMBLE DU MONDE HISPANOPHONE, nous vendons plus à l'Italie QU'A L'ENSEMBLE DU CONTINENT AMERICAIN auquel on aurait ajouté, certaines années, le Japon.
- 2- Au niveau des investissements, LA FRANCE EST LE SECOND INVESTISSEUR ETRANGER EN ITALIE, aussi bien dans l'industrie que dans les services comme la distribution par exemple. Le Français et les Italiens constituent les deux pays partenaires dans STMicroelectronics, premier groupe européen dans la résistance à la puissance américaine et asiatique. Les Français et les Italiens sont ensemble dans Ariane V, dans les missiles, dans les radar, dans Airbus, dans l'équipement automobile, les distributions, l'hôtellerie, etc... OR, IL Y A AUJOURD'HUI EN FRANCE, UN MANQUE D'INGENIEURS ET DE TECHNICIENS POSSEDANT L'ITALIEN.
- 3- La dernière caractéristique concerne LE TOURISME : les italiens viennent par millions dans nos stations de sport d'hiver, sur la Côte d'Azur, en Corse et bien entendu à Paris mais depuis une quinzaine d'années ils découvrent la France entière depuis le Mont Saint-Michel jusqu'au vignoble champenois. Ces italiens sont des clients particulièrement appréciés de nos hôteliers et restaurateurs.

Ainsi ce sont DES METIERS TRES DIVERS QUI UTILISENT LA LANGUE ITALIENNE. Ces métiers correspondent soit à des études très longues, par exemple un doctorat ès sciences, soit à des formations courtes comme un BTS de tourisme. Cette réalité commence enfin à s'imposer et l'on voit la demande des familles s'accroître, contraignant le ministère à augmenter le nombre des postes au concours afin de recruter de nouveaux enseignants pour la langue de nos cousins transalpins. On voit le succès des formations à l'italiens dans certaines grandes écoles d'ingénieur, sans parler des échanges universitaires.

Ainsi, CHOISIR L'ITALIEN COMME SECONDE, VOIRE TROISIEME LANGUE, CONSTITUE DE NOS JOURS UN CHOIX RATIONNEL donnant un atout sérieux à un jeune pour aborder la vie active. Gageons que très vite, au delà de la langue des affaires ou de la technique, ce jeune saura prendre goût à un pays et à une culture qui a su exprimer plus que toute autre, le richesses des réponses de l'âme aux sollicitations du réel et de l'imaginaire.